



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

Séminaire
de recherche
pluridisciplinaire

ThéPARis France

Les Théâtres en France sous l'Ancien Régime: transversalité des pratiques, circulation des personnes, enjeux esthétiques et poétiques

Séance 3
Jeu. 07 mars 2024
(10h-16h30)

Hôtel des Menus-Plaisirs, Centre
de musique baroque de Versailles

Responsables scientifiques

Emanuele De Luca
Université Côte d'Azur
Bénédicte Louvat
Sorbonne Université
Barbara Nestola
CMBV - CESR



ThéPARis-France

Les Théâtres en France sous l'Ancien Régime :
transversalité des pratiques, circulation
des personnes, enjeux esthétiques et poétiques

Responsables scientifiques

Emanuele De Luca

Université Côte d'Azur

CTELA

Bénédicte Louvat

Sorbonne Université

CELLF

Barbara Nestola

CMBV-CESR

Après un cycle de trois séminaires (2019-2022) consacrés à l'exploration des phénomènes de circulation et de transversalité des pratiques entre les théâtres parisiens, le programme de recherche ThéPARis a présenté en 2023 un nouveau séminaire qui a élargi son périmètre d'enquête à l'ensemble du territoire français : ThéPARis-France. L'édition 2024 entend poursuivre l'étude de la circulation des personnes, des idées et des pratiques dans l'ensemble du territoire français sous l'Ancien Régime, afin de comprendre quel type de relation s'instaure entre les scènes théâtrales à plusieurs niveaux géographiques : en premier lieu, le lien entre centre et périphérie, dans un mouvement centrifuge (Paris-provinces) et son contraire ; deuxièmement, les dynamiques existantes entre théâtres et compagnies au sein d'une même ville ; en dernier, la relation entre théâtres de différentes villes et régions. Le défi majeur posé par cette enquête réside dans la reconstitution du répertoire, à ce jour beaucoup moins connu que celui des théâtres parisiens. Il est donc essentiel d'effectuer une recherche approfondie de sources primaires (textes dramatiques, partitions, iconographie, etc.). La question de la matérialité des salles est aussi un élément incontournable pour la compréhension du type de répertoire joué (notamment dans le cas d'adaptations d'œuvres venant d'ailleurs). Un autre élément central est l'identification des mouvements des personnes (auteurs, interprètes, techniciens), afin de retracer l'évolution de leur parcours professionnel et l'impact qu'il a eu sur les pratiques théâtrales des différents lieux de « passage ».

Le travail mené durant la première édition de ThéPARis-France nous a conduits à explorer différentes réalités théâtrales hors de la capitale et plus particulièrement les activités dans des villes comme Lyon, Toulouse, Marseille, Nantes. Des résultats et des perspectives inédits ont émergé, grâce aussi au partenariat et à la collaboration avec les chercheurs des différentes institutions impliquées. Cette nouvelle édition éclairera d'autres aires géographiques : Montpellier, Bordeaux, Lille, Nice, aussi bien que d'autres aires linguistiques (breton et occitan). Enfin, tout en respectant le principe de transversalité qui guide l'approche du programme ThéPARis, les interrogations s'élargiront également aux scènes théâtrales et musicales non payantes, pour analyser et évaluer la circulation de formes, de genres, de personnes en dehors des circuits commerciaux du théâtre français d'Ancien Régime.

Programme

10h

Séance 3 : Jeudi 07 mars 2024

CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Présidentes de séance

Tiphaine Karsenti

Université Paris-Nanterre

Théodora Psychoyou

Sorbonne Université - IReMus

Intervenants

Peter Nahon

CNRS, CMBV-CESR

Réemplois d'airs de Lully dans la liturgie juive de Provence vers 1690

Emanuele De Luca

Université Côte d'Azur, CTELA

Introduction à l'histoire du spectacle du Comté de Nice, perspectives transversales et transfrontalières

Jorge Morales

CESR

Les séjours du cardinal Maurice de Savoie à Nice (1642-1652). Enjeux esthétiques et théâtraux des circulations artistiques et musicales

Cindy Pédelaborde

IUT Bordeaux-Montaigne

De Vézetz à Aiguillon. Opéras et divertissements lyriques durant l'exil des Ducs d'Aiguillon

Suzanne Rochefort

Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines

Des circulations à la médiatisation : les tournées Paris-provinces des comédiens et comédiennes dans la seconde moitié du XVIII^e siècle

16h30

Résumés

Peter Nahon

CNRS, CMBV-CESR

Réemplois d'airs de Lully dans la liturgie juive de Provence vers 1690

Les livres de prières manuscrits des juifs du Comtat Venaissin à l'époque baroque contiennent un grand nombre de timbres mélodiques dont les airs étaient employés pour chanter des cantiques hébreux. Parmi ces sources, un manuscrit des années 1690, dû au chantre et rabbin Mardochee Astruc, de l'Isle-sur-Sorgue, fournit au moins deux cantiques dont les airs sont explicitement tirés d'opéras de Lully. On présentera ces cas singuliers de contrafactures, en se penchant sur les procédés de réécriture et le rapport entre l'original profane et la réécriture hébraïque, mais aussi le contexte historico-musical de ces cas de réemploi, en tâchant d'expliquer comment et par quel vecteur ces airs d'opéra sont entrés dans le répertoire des synagogues de la Provence baroque.

Emanuele De Luca

UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR, CTELA

Introduction à l'histoire du spectacle du Comté de Nice, perspectives transversales et transfrontalières

Parler de Nice sous l'Ancien Régime oblige à rappeler que la ville ne faisait pas partie, à l'époque, du royaume de France, mais appartenait (dès 1388) au Duché de Savoie qui s'étendait des deux côtés des Alpes. Aborder le spectacle niçois dans le cadre de *ThéPARis-France* implique par conséquent un niveau de réflexion transnational, qui prend en compte les particularités de la région, le contexte culturel et socio-politique français, les cours italiennes, et notamment celle de Turin.

Comment les modèles spectaculaires et les célébrations propres à la Maison de Savoie (tournois, fêtes de cour et fêtes chevaleresques, batailles navales, feux d'artifices, bals, spectacles théâtraux, musicaux, de danse etc.) se confrontent-ils avec les pratiques niçoises ? Comment la création s'adapte-elle aux spécificités géographiques de la ville ? Quelle triangulation s'instaure entre les formes artistiques de Turin, Nice et Paris, à l'horizon des grands événements politiques, des alliances et souvent des tensions entre le royaume de France et les ducs de Savoie ? Quelle transversalité, enfin, pouvons-nous envisager en considération de l'approche transnationale de l'enquête ?

Jorge Morales

CESR

Les séjours du cardinal Maurice de Savoie à Nice (1642-1652). Enjeux esthétiques et théâtraux des circulations artistiques et musicales

Contemporain de Jules Mazarin, le cardinal Maurice de Savoie (1593-1657) est une figure centrale de la vie politique européenne de la première moitié du XVII^e siècle. À la fin de sa vie, le prélat abandonne le chapeau rouge, épouse sa nièce Louise-Christine de Savoie, devient prince d'Orléans et s'installe à Nice en 1642 où il exerce la fonction de lieutenant général jusqu'en 1652. L'ex-cardinal transfère sa cour dans cette ville, favorisant ainsi la circulation de personnes et de pratiques artistiques entre le comté de Nice, Turin, Rome, Paris et d'autres villes du sud de la France, à l'occasion de fêtes populaires et de célébrations princières qui ont lieu dans ses résidences niçoises (palais en ville et jardin « della Mantica ») ou dans l'espace urbain, où se déploient ballets, spectacles et comédies en musique avec la participation de comédiens, de musiciens et de plusieurs bandes itinérantes de violons. À l'aide des documents d'archive pour la plupart inédits, la présente communication cherche à reconstituer ces événements afin de mieux saisir les enjeux esthétiques et théâtraux des circulations artistiques et musicales à Nice, lieu stratégique sur le plan économique et militaire et frontière du duché de Piémont-Savoie.

Cindy Pédelaborde

IUT BORDEAUX-MONTAIGNE

De Véretz à Aiguillon. Opéras et divertissements lyriques durant l'exil des Ducs d'Aiguillon

En juin 1775, Emmanuel-Armand Vignerot du Plessis, duc d'Aiguillon, et son épouse prenaient le chemin du Lot-et-Garonne, exilés, sous l'ordre formel de la Reine. Loin de vouloir rompre avec ses habitudes et son passé, le duc reprit peu à peu à Aiguillon, dans le château qu'il prit alors soin de restaurer et surtout d'agrandir afin de recevoir ses invités et de nombreuses festivités, le train de vie qu'il menait à Paris ou encore à Véretz. Les échanges épistolaires entre la duchesse et le chevalier De Balleroy nous apprennent que des opéras figurèrent au programme des fêtes organisées au sein du château dès 1778, et plus spécifiquement dans la salle aménagée tout spécialement à cet effet. La bibliothèque musicale, conservée aux Archives Départementales, nous renseigne alors sur le répertoire lyrique mis à l'honneur. Notre questionnement au sujet de ce répertoire pourra s'organiser en différents axes :

- Comment les œuvres interprétées entre les murs du château d'Aiguillon peuvent-elles nous renseigner sur les goûts du Duc et de la Duchesse ? Mais plus encore : ces œuvres, que le maître des lieux choisit de faire figurer dans sa bibliothèque et de faire interpréter par son orchestre, reflètent-elles réellement les goûts des d'Aiguillon ? Le duc ne cherchait-il pas plutôt à reconstituer au sein de sa cour les goûts d'un public plutôt parisien ou versaillais ?
- Certaines pièces, sous forme de divertissement, empruntent à différentes œuvres du répertoire lyrique. Dans d'autres opéras, certains instruments tels que les cors et les clarinettes sont ajoutés à la nomenclature originelle de l'orchestre. Comment les œuvres jouées à Aiguillon peuvent-elles alors nous renseigner sur la volonté des cours de province de permettre aux succès parisiens de devenir des succès également provinciaux ?

À ces questionnements liés à la circulation de œuvres, et aux adaptations qu'elles pouvaient subir, pourra peut-être s'ajouter également la question de la circulation des artistes. Un copiste, en particulier, a attiré notre attention : de Bordeaux à Aiguillon, en passant par Nantes, il œuvra à la création de certains opéras, dont *Castor et Pollux*, dans les différents lieux fréquentés par son mécène.

Suzanne Rochefort

UNIVERSITÉ VERSAILLES-SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

*Des circulations à la médiatisation :
les tournées Paris-provinces des comédiens
et comédiennes dans la seconde moitié du
XVIII^e siècle*

Durant le second XVIII^e siècle, nombre d'acteurs et actrices de Paris effectuent des déplacements ponctuels dans des villes de province afin de donner des séries de représentations. Celles-ci sont régulièrement annoncées et commentées, à la fois dans la presse provinciale et parisienne. Les « tournées » peuvent alors être étudiées comme des moments privilégiés de transferts à la fois artistiques et réputationnels. Cette communication analysera quelques cas de transferts à l'œuvre sous trois angles successifs : d'abord, les modalités de réception des comédiens et comédiennes de Paris par la presse de province ; ensuite, les dialogues qu'entretiennent les journaux locaux avec ces artistes ; enfin, les intérêts que ces derniers peuvent en tirer en matière de réputation, au-delà des gains financiers.

Centre de musique
baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22 avenue de Paris
CS 70353 • 78035 Versailles Cedex



www.cmbv.fr



ACCÈS

Hôtel des Menus-Plaisirs
Centre de musique baroque de Versailles
22 avenue de Paris
78000 Versailles

ENTRÉE LIBRE SUR INSCRIPTION :
THEPARIS.SEMINAIRE@GMAIL.COM

